

# La foi compte comme justice

Genèse 12 et Romains 4

# Intro

- Notre thème ce trimestre: Je crois, viens à l'aide de mon manque de foi. Partons alors ce matin de l'idée que nous avons besoin de foi. Ce ce faisant, il est bien de noter que:
- La foi et les croyances sont deux choses différentes.
- La foi tient à au moins choses fondamentales, peut-être trois:
  - la confiance et la Gelassenheit, qui est liée...
  - au consentement et le renoncement. Accepter certaines choses et renoncer à d'autres.
  - ev. le souvenir des bienfaits vécus (?) Pour ce 3e point je dis peut-être, car il y a des gens pour qui la vie a été un enfer et pourtant, ils trouvent le foi. En même temps, le souvenir est un élément constitutif de la tradition juive

# Abraham: un modèle

- Pour les juifs, Abraham est le père de la tribu, le patriarche. Pour tout croyant, juif, chrétien ou musulman, Abraham est un modèle de la foi. Pourquoi? (Journée des femmes!)
- Abraham reçoit l'appel de partir. Laisser derrière lui son monde connu. Sortir de sa zone de confort et partir vers l'inconnu. Cette histoire est racontée non pas pour dire que tous les croyants de la Chaux-d'Abel devraient abandonner leurs foyers et partir vers un endroit inconnu. L'histoire vise nos attitudes sécurisées qui nous empêchent d'être ouverts pour la grâce divine qui conduit au-delà de nos fantaisies pré-formatés par notre éducation et cimentées par nos peurs égoïstes.

- Comme beaucoup de récits dans la bible juive, celui-ci pointe une dimension de la vie personnelle et intérieure que nous connaissons tous: renoncer à ce que nous connaissons et ce qui nous semble procurer le confort et la sécurité et partir vers des terres inconnues.
- Abraham n'était pas un réfugié, il n'a pas quitté son foyer par détresse ou pour échapper à la mort, mais il l'a quitter de libre choix et par consentement à un appel vers de nouveaux horizons.
- Il se trouve que de nos jours, ni l'un ni l'autre est accepté: les réfugiés sont les bienvenus nulle part et ceux qui quittent par libre consentement pour un avenir meilleur sont jugés pour leur audace et accusé de brises les traditions.
- Livre de sœur Catherine Aubin dans echo Magazine : Renoncer - la joie du détachement.

- Or cet acte de foi, suivre l'invitation de tout quitter, fait qu'Abraham est désormais appelé le père du peuple de Dieu, à cause de sa foi. Elle était la raison de sa justification. Il n'y avait pas besoin de sacrifice, ni de performance spéciale, ni de perfection morale. Simplement la foi. Celui à qui on pourrait faire le reproche d'abandonner la terre de ces ancêtres devient le modèle et un père spirituel de plusieurs traditions de foi dans le monde jusqu'à nos jours: juifs, musulmans et chrétiens.

# La foi a ses limites

- C'est la foi, donc la confiance en Dieu, qui a justifié Abraham devant Dieu, le créateur et maître de l'univers. Jésus à aussi, à plusieurs reprises, dit à quelqu'un que sa foi l'a justifié ou sauvé. La foi est donc essentielle, car elle constitue la base de la relation avec Dieu.
- Cela dit, il y a des limites. Lesquelles? L'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 13 dit ceci: "Même si j'avais une foi assez grande pour faire bouger les montagnes et qui me manque l'amour, je ne suis rien". Plus tard, il dit "Maintenant restent la foi, l'espérance et l'amour. Mais l'amour est le plus grand d'entre eux."
- Tout cela veut dire : la mesure de toute chose, ce ne sont pas nos accomplissements, ni notre perfection, s'il y en avait), ni même notre foi, mais la mesure de toute chose, c'est l'amour. Voilà qui rejoint la parole de Jésus selon laquelle le plus grand commandement c'est l'amour.

# Rester en Christ

- On se souviendra des mots de Jésus à ces disciples: demeurez en moi. Jésus avait une confiance énorme en Dieu et il avait un amour inouï pour les hommes, les femmes et les enfants. Cela coulait de source pour lui. Parce qu'en lui est la source.
- Foi et amour sont donc liés. Ce trimestre, nous étudions quelque peu le thème de la foi et il est bien de nous rappeler ses enjeux entre foi et amour.

# La foi pour vivre de nos jours en ce 21<sup>e</sup> siècle

- Je ne vous fais pas dessin de notre société et notre monde avant de dire comment la foi est important, voire essentielle, en ces temps tourmentés, menaçants et troublants. Mais que l'on ne se trompe pas de cible ni de priorité. Il ne s'agit pas simplement de sauver notre peau. Ce n'est pas le message de l'évangile ni de la bible. C'est précisément en cherchant à sauver sa peau coute que coute que l'on perd sa vie, selon les paroles de Jésus. Or, la une bonne partie de la politique nationale actuelle, de la Suisse en passant par les pays en Europe aux USA, c'est précisément ce qui est préconisé: notre pays d'abord. Ce n'est pas seulement moi d'abord, c'est ma nation d'abord. Double erreur fatal sur la durée.

- En écoutant le discours de chrétiens ici et ailleurs, comme en Amérique Latine et en Amérique du Nord, et surtout en observant leur bulletin de vote, on est perplexe, car ils chantent Gloire à Dieu le dimanche et ils votent pour le politicien qui crie, “Nous d’abord” et qui décrète de laisser à leur péril les étrangers, les démunis, les hors-normes, les faibles et les réfugiés.
- C’est pourquoi je fais ce lien aujourd’hui avec la foi, pas celle qui chante les louanges du Roi Sauveur, pas celle qui s’exulte dans l’enthousiasme pour avoir été sauvé - de quoi? - mais la foi qui est liée à l’amour et qui agit dans la confiance en un Dieu qui prend miséricorde envers les délaissés, qui déteste l’injustice, même si elle a de nobles prétextes pour la gloire de la nation, et qui brisera les armes de guerre.

- Où est notre foi si nous sommes favorables à ce que nos frontières soit fermées? Ou est notre amour si nous facilitons ou si nous acceptons par notre silence le financement la production et l'exportation d'armes vers les pays d'ou sortent les réfugiés que personne veut sur son territoire?

# La foi qui sauve

- Là, j'arrête le discours politique. Il y a une dimension éminemment importante dans notre foi en ce Dieu dont témoigne la bible entière, non seulement dans le nouveau testament, mais aussi avant, par de puissants discours des prophètes: C'est que cette foi nous sauve. Oui, elle nous justifie devant Dieu, oui, elle nous sera accordé comme une justice. Mais il y a plus concret, plus immédiat, plus terre à terre encore: la foi, son témoignage par l'acte d'amour et de miséricorde dans ce monde devenu fou de rage, est contagieuse, bien plus contagieuse que le coronavirus.

- La foi que nous choisissons nous sauve de notre détresse et de notre résignation. Et notre foi sauve d'autres personnes, celles d'abord qui sont touchées par nos actes de foi et d'amour. Combien de fois je l'ai vu et entendu, quand j'ai travaillé pour MCC, de la part de celles et ceux qui ont pu profiter du réconfort de couvertures, de boîtes de conserves, et du simple fait que quelqu'un a pensé à eux avec compassion. Combien de foi quelqu'un d'ici nous a dit, j'aimerais aussi participer à ces actions d'entraide. Ils s'apercevaient de la justice dans ces démarches peu conformes au dictat de la rentabilité, de la sécurité et de la sauvegarde de nos biens à tout-va.

# La foi qui dérange

- Mais attention: nous sommes dans la période de carême. Nous nous souvenons du sort que le monde des ténèbres avait réservé à celui qui avait mis sa confiance toute entière en Dieu et qui rendait gloire à Dieu, non pas par les paroles, mais par les actes: Jésus est renvoyé à la croix. Son chemin de la croix est d'une actualité extraordinaire aujourd'hui.
- La foi suscite la foi et l'espérance, mais elle réveille aussi les monstres des ténèbres, c'est à dire les puissances qui veulent sauver leur peau à tout prix et qui sont prêtes à semer la destruction et la mort pour ça. Encore pas besoin de faire de dessin...

- Une journaliste du Temps a écrit hier que sous les menaces du coronavirus, l'humanité commençait à se rendre compte de sa fragilité. J'ai répondu dans un tweet, "c'est à dire l'humanité de l'occident". Les peuples ailleurs qu'en Europe occidentale et en Amérique du Nord, on pris acte de leur fragilité il y a longtemps. Certains n'ont peut-être jamais perdu cette conscience de la fragilité. Il me semble que dans la société mondiale d'aujourd'hui, connecté et mobile, la foi non seulement nous aide, mais nous rend capable d'assumer cette fragilité et de consentir à ce que nous pourrions perdre certains de nos privilèges, sinon notre vie. Quelle science, quel savoir, quelle attitude pourrait nous donner cette capacité, tout en nous rendant reconnaissant et confiant, même joyeux?